

L'abeille et la ruche

L'individualisme par rapport à la communauté

F :. Richard Leclerc

RESUME

Morceaux d'architecture présenté à la Loge Sapientia #151, 23 février 2015

Introduction

C'est un article relatant des travaux de rénovation à la Chapelle Rosslyn qui a été l'élément déclencheur du morceau d'architecture que je vais vous présenter. Les faits relatant la découverte d'une ruche d'abeille fabriquée par l'homme a, pour ainsi dire, piqué la curiosité de notre V :M :.. À la lecture de cet article, celui-ci s'est empressé d'offrir à un F. : de la loge l'opportunité de porter une réflexion sur l'une des plus vieilles symboliques maçonniques qui existe, soit l'abeille et la ruche. C'est donc dans un élan de spontanéité non réfléchi que je me suis proposé pour cette tâche. Dès les premiers moments de mes recherches j'ai pu constater que l'abeille a représenté pour bien des peuples et des communautés, une symbolique particulière. Je me propose donc, dans l'exposé qui va suivre, de vous partager le sommaire du résultat de mes recherches en vous présentant la signification symbolique que l'abeille a eue pour l'homme ainsi que pour le F :M :.. Je terminerai en vous partageant brièvement les réflexions qu'ont pu m'inspirer l'abeille et la ruche en abordant ma réflexion sous l'angle de l'individualisme par rapport à la communauté.

L'abeille comme individu

Les significations symboliques reliées à l'abeille sont nombreuses et diversifiées, mais toutes convergent vers une symbolique qui confère à l'abeille un statut particulier

De prime abord, il faut parler de sa naissance. L'abeille possède pour les anciens, une parcelle d'intelligence divine, car sa naissance provient du fruit d'un geste divin. Pour les Grecs anciens par exemple, elle serait née de la putréfaction d'un bœuf. Cette naissance divine est racontée par le poète Virgile (79-19 AC) dans le poème géorgique relatant la légende d'Aristée, fils du dieu Apollon. C'est pour calmer la colère des Dieux courroucés par sa faute, qu'Aristée sacrifia quatre taureaux et quatre génisses: de leurs entrailles surgirent de nouveaux essaims grâce auxquels Aristée reconstitua son rucher et put enseigner l'apiculture aux hommes.

Pour ce qui est de l'Égypte ancienne, les abeilles seraient nées des larmes du Dieu solaire Râ. En tombant sur le sol, elles se transformèrent en abeilles, qui construisirent des rayons et fabriquèrent du miel.

Alcuin, poète savant théologien anglais (732-804), a pour sa part fait naître les abeilles des fleurs.

De ces nombreuses naissances où l'intervention divine fut nécessaire, on peut désormais conférer à l'abeille une symbolique de résurrection et d'immortalité. À ce titre, on la trouve représentée sur de nombreux tombeaux anciens en tant que signe de survie postmortuaire. En Europe, la saison où elle semble disparaître les trois mois d'hiver est rapprochée des trois jours durant lesquels le Christ mort est invisible, juste avant de ressusciter.

Chez les Celtes, on retrouve aussi cette notion d'immortalité de l'âme et de sagesse attribuée à l'abeille. Je me permets ici de citer Victor Hugo, qui en résume bien l'idée : « Rien ne ressemble à une âme comme une abeille, elle va de fleur en fleur comme une âme d'étoile en étoile, et elle rapporte le miel comme l'âme rapporte la lumière ».

L'abeille symbolise aussi l'éloquence, la parole et l'intelligence. En hébreu, le nom de l'abeille vient de la racine « parole ». Elle se serait posée sur la bouche de Platon, annonçant la douceur de son éloquence enchanteresse ou encore sur les lèvres de Saint-Ambroise, patron des apiculteurs.

C'est sans surprise aussi que l'on qualifie le fruit de son travail, le miel, comme étant l'aliment réservé aux élus, aux initiés, aux êtres d'exception. Le miel est le breuvage des Dieux de l'Olympe. Produit à partir du miel, l'hydromel est célébré chez les Celtes comme boisson d'immortalité. La tradition grecque voudrait aussi que Pythagore se soit nourri, sa vie entière, que de miel. L'Ancien Testament parle très souvent du miel comme étant une récompense suprême pour l'homme vertueux, et une promesse d'un paradis où coulent en abondance le lait et le miel.

Une autre symbolique associe l'abeille au Christ. En raison de sa double nature, du fait qu'elle fabrique le miel et qu'elle pique, l'abeille personnifie le Christ aux douces paroles ou au contraire, le Christ-Juge de la fin des temps.

Pour les fervents d'ésotérisme, l'abeille représente aussi le divin et le spirituel. En effet, l'abeille possède six pattes et son abdomen est divisé en six segments. Le nombre 6 lui est attribué du fait aussi que les alvéoles de cire qu'elle fabrique sont hexagonales. L'hexagone est la figure géométrique dans laquelle peut s'inscrire une étoile à six branches, qui est symbole du divin et du spirituel.

L'abeille comme individu est donc assimilée selon les affirmations de l'antiquité, au divin, et à la pureté qui l'entoure. Elle est censée se reproduire sans intervention sexuée. Elles ont été symbole de virginité et lié à la Vierge Marie. Des chapelles et des sanctuaires seront nommés Notre-Dame des Abeilles. Symbole de chasteté et de virginité, c'est pourquoi l'on utilise leur cire pour la confection des cierges qui brûlent dans les églises à l'occasion des services divins.

Il existe bien d'autres symboliques de l'abeille, mais toutes semblent faire référence à son lien divin. Mais c'est en tant que communauté selon moi que sa symbolique prend tout son sens

L'abeille communauté

Rassemblées en un essaim ou dans une ruche, les abeilles représentent le symbole d'une communauté industrielle et prospère gouvernée par une reine. Travail et labeur sont mis de l'avant. Ces milliers d'individus se trouvent reliés pour ne former qu'un seul corps. La communauté des abeilles est donc un symbole de retour à l'unité et de réunification. Il est donc aisé de comprendre pourquoi l'homme s'en est inspiré. Chez les chrétiens, on rapproche souvent l'activité de l'abeille dans la ruche à la vie monastique emprunt d'ordre et d'ardeur au travail.

Il n'est pas surprenant aussi de voir plusieurs conquérants en faire un modèle de monarchie absolue. L'essaim et la ruche sont l'incarnation même de l'obéissance que les peuples ont envers leurs rois.

La découverte en 1653 en Belgique du tombeau de Childéric 1^{er}, roi des Francs saliens et père de Clovis, renforça l'image établissant un lien entre l'abeille et la royauté. Parmi les différents objets découverts dans le tombeau de Childéric 1^{er}, on dénombra près de 300 insectes d'or et d'émail. Il a été supposé que ceux-ci ornaient le manteau du roi. La science du XVII^e siècle y distingua des abeilles et avec elles un symbole de souveraineté.

Napoléon Bonaparte a beaucoup contribué à renforcer cette croyance en prenant l'abeille comme l'un des emblèmes de l'Empire, l'autre étant l'aigle. Le jour de son sacre, le semis d'abeilles remplaça le semis de fleurs de lys des armoiries des rois. De royal, l'abeille devint impérial.

L'abeille F :.M :

C'est à l'époque de Napoléon 1^{er} et du Premier Empire que l'abeille s'est retrouvée sur les tabliers des F :.M :. . C'est l'époque aussi où la F :.M :, tissent des liens entre Français, Anglais et Nord-Américain. Il n'est donc pas surprenant de voir que l'abeille a voyagé, et s'est retrouvé à cette même époque, sur les tapis des loges de la Grande-Bretagne et des États-Unis.

C'est surtout le lien entre l'abeille et la ruche qui est assimilé à celui de la loge. Cette dernière est représentée comme une assemblée harmonieuse, pacifique et bien organisée tel que l'on peut la retrouver dans la ruche.

C'est également la notion de travail bien fait qui est souligné par ce symbole vivant.

Par contre, l'égalité des F:. éligibles sans distinction à toutes les fonctions de la loge, évoque difficilement l'obéissance aveugle et instinctuelle des abeilles, condamnée selon leur rang de naissance à une vie réglée d'avance sans espoir d'augmentation de salaire et de progrès.

Ma réflexion

Notre rituel est porté beaucoup plus sur une réflexion personnelle qu'une réflexion partagée en loge. C'est pourquoi je laisserai libre interprétation à chacun de ce que la symbolique de l'abeille et de la ruche peut lui apporter. Par contre, j'aimerais simplement souligner le fait que notre rituel regorge d'éléments pouvant être associés à l'abeille et la ruche.

Par exemple, lorsque l'on dit que le soleil est toujours à sa méridienne pour la F :M :. j'associe facilement ce fait à l'activité constante de l'abeille qui travaille sans cesse au bien-être de sa communauté.

Lors de mes premiers contacts avec la F :M :. je me rappelle d'avoir dit à mes enquêteurs que c'était par égoïsme que je voulais entrer en F :M :. car je cherchais à être meilleur et à avoir une influence positive sur les autres. Ce qu'à ce moment je n'avais pas saisi et que je ne pouvais mesurer, c'est de la puissance et l'énergie de la communauté, ce que la fraternité pouvait m'apporter. D'étendre son exemple bien au-delà des limites de la loge est une bonne chose, mais de le faire tout en sachant que l'on peut s'appuyer sur des frères, nous rend invincible. Chez le militaire on pourrait appeler cela être frère d'armes, chez la F :M :. on appelle cela la Fraternité.

Tel que l'abeille qui à elle seule ne peut suffire à la ruche, je comprends qu'à moi seul je ne peux suffire à la tâche. Tel qu'une abeille, j'accepte avec humilité le rôle que j'ai malgré sa petitesse en comprenant l'importance de celui-ci. Collectivement, la ruche est un modèle de société que la F :M :. pourrait vouloir mettre en place, mais avant toute autres chose, et ce avant même que nous fassions nous aussi face à la menace de disparaître, faisons les gestes qui, comme individu, nous permettra de grandir et de vivre harmonieusement en communauté.

J'ai dit.